

**« Donner du pain à celui qui a faim,
c'est un acte de justice »**

« Aucun effort de "pacification" ne sera durable, il n'y aura ni harmonie, ni bonheur pour une société qui ignore, qui met en marge et abandonne dans la périphérie une partie d'elle-même. Une telle société s'appauvrit ainsi simplement et perd même quelque chose d'essentiel pour elle-même. Rappelons-le-nous toujours : **c'est seulement quand nous sommes capables de partager que nous nous enrichissons vraiment (...)**. La mesure de la grandeur d'une société est donnée par la façon dont elle traite celui qui est le plus nécessiteux, qui n'a rien d'autre que sa pauvreté! Je voudrais vous dire aussi que l'Église, *"avocate de la justice et défenseur des pauvres contre les inégalités sociales et économiques intolérables qui crient vers le ciel"* (Document d'Aparecida, p. 395), désire collaborer à toute initiative ayant le sens du vrai développement de tout homme et de tout l'homme. Chers amis, il est certainement nécessaire de donner du pain à celui qui a faim; c'est un acte de justice. Mais il y a aussi une faim plus profonde, **la faim d'un bonheur que seul Dieu peut rassasier**. Il n'y a ni de véritable promotion du bien commun, ni de véritable développement de l'homme quand on ignore les piliers fondamentaux qui soutiennent une Nation, ses biens immatériels : la vie (...), la famille (...), l'éducation intégrale (...), la santé (...), la sécurité »

Extrait du discours prononcé à la favela de Varginha